

maître. — “ Ah, maudit espiègle ! lui répond Laujon en poussant un long soupir, de quel poids vous me soulagez ! je vous en demande bien pardon, mon bon ami, mais je vous ai pris pour le plus éhonté plagiaire. — Et vous n'avez pas voulu me dévoiler ! — “ Vous êtes encore si jeune ! et les débuts dans le monde sont si importants !..... Allons, allons, c'est une bonne leçon que vous me donnez, et désormais je tâcherai de chanter plus bas en composant. “ *Oh, j'ai tout le temps de me corriger, mes amis, je n'ai que quatre-vingts ans.*”

— Tout le monde admire la touchante simplicité de cet aimable octogénaire à qui la comtesse fait excuser ses injustes reproches. Le jeune chansonnier, après avoir adressé à cette dame les couplets qu'il avoit faits pour elle, et qui annoncent un talent véritable, prie Laujon de répéter lui-même les siens, dont il n'avoit pu faire sentir fidèlement tout le charme. Le vieillard se rend à ses instances, et se livrant sans contrainte à toute sa verve, chante sa digne amie, qui de son côté se promet d'être moins susceptible et plus indulgente. On applaudit le nouvel *Anacréon* avec les transports de la plus vive allégresse ; la gaieté redouble, le dîner se prolonge au bruit des *toasts* portés à la comtesse, ainsi qu'à son vénérable ami ; et chacun, en sortant de table, répétoit encore la chanson de Laujon.

MONTREAL.

Variétés.

ON nous a demandé ce que signifioit la vignette apposée sur la couverture de ce journal, où l'on remarque un casque surmonté de trois plumes d'autruche, avec l'inscription *ICH DIEN*. — Ce sont les armoiries de la Principauté de Galles, dont l'institution se rattache à l'une des époques les plus glorieuses pour la mère-patrie.

Lors de la fameuse bataille de Crécy, livrée en 1346, et qui fut si funeste aux François, le jeune Prince de Galles, surnommé depuis le Prince Noir, fut chargé par Edouard Trois, son auguste père, du commandement de l'avant-garde de l'armée An-